

Tendances



Formation sur Ebola pour la police ivoirienne



En réponse à la propagation de l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest, la JICA a fourni une aide d'urgence à la Guinée, à la Sierra Leone et au Liberia. Elle s'emploie également à enrayer la propagation de la maladie en assurant une coopération technique dans les pays voisins et en améliorant la compréhension de la maladie.

En Côte d'Ivoire, où aucun cas d'Ebola n'a été enregistré, il est important de sensibiliser davantage le public et de renforcer les contrôles aux frontières pour empêcher la maladie d'entrer dans le pays. La collaboration des agents des patrouilles frontalières et du personnel médical des centres de quarantaine est donc essentielle pour identifier les cas d'infection chez les personnes qui passent la frontière et au sein des communautés de leur pays.

Dans le cadre du projet de renforcement des capacités

La police ivoirienne apprend à se servir d'un thermomètre infrarouge.

de la police nationale de Côte d'Ivoire, la JICA soutient l'amélioration des capacités des agents à prévenir l'épidémie d'Ebola, en collaboration avec le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD). Ceci comprend l'organisation d'une formation aux mesures de lutte contre l'épidémie d'Ebola pour 2 300 agents de police travaillant aux postes-frontières, dans les aéroports et dans les ports.

Le 29 septembre, la première session de formation a eu lieu au poste de police du port d'Abidjan. Après s'être familiarisés avec les caractéristiques d'Ebola et les mesures de prévention, les participants ont reçu une formation pratique sur les premiers gestes à adopter face à une infection potentielle, sur la manière d'assurer la sécurité des habitants et sur la marche à suivre pour enfiler et retirer des vêtements de protection.

« Je reconnais l'importance du rôle que joue la police pour empêcher Ebola d'entrer dans le pays », a déclaré un policier ayant participé à la formation.



Soutien aux masters et programme de stage des jeunes Africains



Lors de la cinquième conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD V) en 2013, le premier ministre japonais Shinzo Abe a annoncé le soutien à l'initiative pour l'éducation commerciale des jeunes Africains (African Business Education ou ABE initiative). Dans le cadre de cette initiative, la JICA a lancé un programme de soutien aux jeunes Africains désireux de préparer un master dans une université japonaise et de participer à un stage dans une entreprise de l'archipel. D'ici à 2017, la JICA accueillera 900 participants répartis en quatre groupes. Le premier groupe, arrivé au Japon les 7 et 15 septembre, compte 156 jeunes en provenance d'Éthiopie, du Kenya, de Côte d'Ivoire, du Soudan, de Tanzanie, d'Afrique du Sud, du Mozambique et du Rwanda.

Des participants à l'initiative ABE écoutent une conférence sur la culture japonaise.

À Tokyo, la JICA a organisé un programme d'orientation comprenant notamment une initiation à la langue et à la culture japonaises ainsi qu'un tour d'horizon des entreprises japonaises présentes en Afrique. Les participants ont visité diverses entreprises ainsi que des ateliers de production, des centres de distribution et d'autres sites. Un jeune Éthiopien fortement impressionné a déclaré : « Je veux mettre en place un réseau avec de nombreuses entreprises et universités japonaises afin d'amener leur savoir en Éthiopie. »

Les participants ont commencé leur programme de master, qui va durer environ deux ans, dans 48 universités. Les principaux domaines d'études sont l'ingénierie, l'économie, le management, l'agriculture, les sciences politiques et les technologies de l'information et des communications. Durant les vacances d'été et après la fin de leurs études, les jeunes participeront à un programme de stage dans des entreprises japonaises, pour une durée allant de deux semaines à six mois.



Faire équipe avec le secteur privé pour conserver les forêts



Ces dernières années, le monde a connu à intervalles réguliers des conditions météorologiques extrêmes comme les sécheresses et les pluies torrentielles, ce qui n'a fait qu'accroître les inquiétudes suscitées par le changement climatique. Face à cet enjeu, un programme a retenu l'attention de la communauté internationale, il s'agit de REDD+ (réduction des émissions liées à la déforestation et à la dégradation des forêts), une initiative visant à atténuer les changements climatiques en empêchant la destruction des forêts dans les pays en développement.

La JICA apporte un soutien de longue date aux efforts de conservation des forêts du monde en développement, notamment pour le développement de systèmes de surveillance des forêts et l'implication de la population locale dans les efforts de conservation. La JICA prépare actuelle-

Des entreprises privées participent aux activités de boisement.

ment le terrain pour le déploiement de programmes REDD+ dans 11 pays, dont le Brésil, l'Indonésie et le Vietnam. Le secteur privé japonais a également commencé à apporter un appui à REDD+. En août 2013, la JICA a conclu un partenariat avec Sumitomo Forestry pour soutenir les efforts de conservation dans la province vietnamienne de Dien Bien. Entre-temps, les entreprises Askul et Yanmar ont rejoint le partenariat.

Avec l'aide de la JICA, le premier plan d'action REDD+ de la province de Dien Bien a été approuvé en mai 2014. Ce plan vise à conserver les forêts de la province, l'une des plus pauvres du Vietnam, en réduisant les pratiques de culture sur brûlis et en diversifiant les moyens de subsistance des habitants. Il s'appuie également sur la participation de la population aux efforts de conservation - patrouilles forestières et reboisement, par exemple. Les entreprises partenaires apportent une aide financière dans quatre villages pour améliorer les moyens de subsistance des habitants et favoriser des activités de conservation.